

La délibération sur laquelle nous devons nous prononcer porte sur la vente partielle du bâtiment de l'ancien théâtre.

Pour prendre notre décision en conscience, nous devons nous poser une question est-ce une bonne décision ? Mais pour savoir s'il s'agit bien d'une bonne décision, il faut se rappeler nos objectifs dans la politique culturelle municipale.

La culture est le premier budget de la ville depuis longtemps. Pour 2013 27% du budget soit plus de 21 millions d'euros et 1,6 millions d'euros d'investissements sont consacrés à l'action culturelle. Cette somme est destinée à une grande diversité de lieux de culture, de pratiques culturelles et d'acteurs de la culture publics, associatifs et privés.

Ces choix financiers - et donc politiques - sont assumés par la majorité car nous considérons que ces dépenses participent à un de nos objectifs politiques majeur : l'accès à la culture pour tous comme spectateur et/ou comme acteur. Nous considérons que la culture n'est pas un luxe, c'est un droit à même hauteur que les autres. L'ambition démocratique du partage des œuvres et des pratiques artistiques, d'une appropriation populaire doit être le guide de notre action culturelle. C'est pour nous l'essentiel. Une municipalité doit y participer et apporter sa pierre à la construction tout au long de la vie des savoirs qui permettent l'émancipation.

Cette politique se traduit par :

- la multiplication des acteurs, des créateurs soutenus
- multiplication des lieux de culture dans toute la ville (maisons de quartier, site du conservatoire, réseau de la médiathèque,...)

mais aussi

- une politique tarifaire et quotient familial

et comme ces efforts sont nécessaires mais pas suffisant pour une démocratisation de la culture :

- travail de médiation comme « les petits devant les grands derrière » ou les « orchestres dans les quartiers » permettant au jeune public loin des pratiques culturelles d'y accéder

Mais malgré cela nous ne nous satisfaisons pas du fait qu'encore tant de Poitevins restent éloignés des offres culturelles. L'appropriation de l'offre culturelle est encore trop faible en particulier par les poitevins qui pour diverses raisons pensent que ce n'est pas pour eux. Qui va au TAP auditorium, théâtre et cinéma ? Qui fréquente les salles de spectacle ? Qui inscrit ses enfants aux beaux arts ou au conservatoire ?

La question de l'émancipation par la culture – qui est pour nous la question essentielle - se passe-t-elle par la création d'un lieu supplémentaire ?

De nombreux lieux mériteraient rapidement une dynamique de rénovation et pourraient jouer alors un plus grand rôle et tout du moins avoir une meilleure visibilité plus en rapport avec la qualité de leurs activités, je peux en citer en en oubliant certainement :

- La maison du peuple
- La maison Bloch, projet qui devra voir le jour rapidement.
- l'Espace Mendes France
- Zo Prod
- les salons de Blossac
- La Chapelle Henri IV

- le Confort Moderne

-Les maisons de quartiers

-...

L'ensemble de ces lieux devront subir des travaux de rénovation (et les projets sont déjà en cours pour certains), de transformation pour continuer à accueillir le public dans les meilleures conditions. Nous considérons que la réflexion ne doit plus se faire site par site mais que nous devons construire une vision globale des lieux, acteurs et pratiques culturelles de notre ville tout en conservant des potentialités pour des projets futurs. Nous regrettons ici que lors de la construction du nouveau TAP, aucune réflexion n'ait été menée à ce moment sur l'avenir de l'ancien bâtiment.

C'est dans ce contexte large à l'échelle de tout le territoire de la ville que se pose la question de l'avenir de l'ensemble de nos bâtiments et donc sur celui de l'ancien théâtre.

Cette décision doit faire partie d'une vision plus large et d'une dynamique culturelle qui doit se projeter sur les prochaines décennies.

Notre ville a déjà un théâtre et un auditorium de qualité internationale tant sur le bâti que sur la programmation ce dont on peut se féliciter pour une ville de 90000 habitants d'un coût de 57 millions d'euros à la construction et 2,1 millions de subvention annuelle.

Avons-nous besoin pour remplir nos objectifs politiques dans le domaine de la culture et en particulier la diffusion vers de nouveaux publics d'un autre lieu au centre ville ? Nous ne le pensons pas. Nous pensons que les efforts doivent se porter vers 4 domaines :

-le maintien du réseau actuel

-la mise en état de ces différents lieux pour qu'ils puissent jouer pleinement leurs rôles

-une cohérence entre lieux, acteurs et publics

- et surtout un effort encore plus important de médiation culturelle qui nécessitera des moyens humains. Nous le redisons, malgré tous les efforts déjà faits, nous sommes loin du compte. C'est cette question que nous souhaitons voir développer. Ce sont ces actions qui doivent bénéficier d'un effort financier.

Nous considérons que conserver le théâtre, le rénover et faire fonctionner une nouvelle structure culturelle d'envergure dans le centre ville et ce sans nouvelle augmentation des impôts ou forte augmentation des tarifs, se ferait au détriment du développement de la médiation sur tout le territoire ce qui doit devenir – pour nous - la priorité absolue de la politique culturelle à Poitiers.

Pour notre part, nous voterons cette délibération..